

LE CHŒUR DES FEMMES

D'après le roman de Martin Winckler

Adaptation scénique
Patrick Fery

Théâtre de la parole
Rue du Rouge-Cloître, 7D B-1160 Bruxelles
+ 32 2 736 69 50
www.theatredelaparole.be



« Je n'ai de leçon à donner à personne. En revanche, j'ai des expériences et des réflexions à partager, des opinions et des valeurs à défendre. A commencer par la vision que j'ai de mon métier et des obligations qui en découlent. »

Martin Winckler, *Des brutes en blanc*.

Durée : 1h15

Tout public, à partir de 14 ans

Spectacle créé le 23 juin 2018 au Théâtre de la parole, à Bruxelles, Belgique

Crédits photos : Les Anderson, Alice Verlaine Corbion, Vincent Bertille

Adaptation du roman de Martin Winckler, édition P.O.L. 2009

C'est l'histoire d'un parcours initiatique. Celui de la jeune interne Jean Atwood. Jean est en fin de formation en chirurgie gynécologique. Et voilà que son patron l'envoie en stage 6 mois durant dans un service de première ligne appelé « Médecine de la femme » (MLF, ça ne s'invente pas). A sa tête, le docteur Franz Karma qui n'est même pas gynécologue et que certains surnomment « Barbe Bleue ». Jean enrage ! Ce qui l'intéresse elle, c'est faire de la dentelle au bloc et non entendre les femmes geindre et s'épancher à longueur de journée.

Le spectacle est une adaptation du roman de Martin Winckler qui ne mâche pas ses mots et affirme ses convictions de manière tranchée. A travers la maltraitance gynécologique, son roman est un plaidoyer engagé pour une médecine humaine où le·a patient·e est considéré·e comme un·e partenaire à part entière. Il questionne la relation humaine et le nécessaire apprentissage qui donne sa vraie place à l'Autre.

Jean Atwood arrive à l'unité. La rencontre avec Franz Karma est tendue. L'un piquant et cynique, l'autre hautaine voire dédaigneuse. Franz informe Jean, à sa grande surprise, qu'il demande toujours à chacune de ses patientes leur autorisation pour que l'interne assiste à la consultation et que la patiente a bien sûr le droit de refuser. Les journées de consultations s'enchaînent. On y croise Yvonne, qui confie ses inquiétudes et sa vie sexuelle, Sabrina, qui dès l'âge de 14 ans s'est faite avortée après avoir subi nombre de violences intrafamiliales, Geneviève, la cinquantaine, amoureuse d'un homme de 20 ans son cadet... On s'invite dans l'inconscient et le conscient de Jean qui, de manière volontaire ou subie, est installée dans une posture médicale éloignée de l'humain. Fragile carapace qui se fend de toutes parts au fil de la pièce.

Ecriture et adaptation scénique Patrick Fery | **Mise en scène** Théâtre de la parole | **Regard extérieur** Italia Gaeta | **Interprétation** Christine Andrien, Patrick Fery, Nina Eeklaer | **Photo spectacle** Alice Verlaine Corbion | **Production** Théâtre de la parole | **Avec le soutien de** la Fédération Wallonie Bruxelles – Education Permanente

L'AUTEUR

Marc Zaffran alias Martin Winckler



Né à Alger en 1955, Marc Zaffran, avec sa famille, quitte l'Algérie fin de l'année 1961 et s'installe en France en 1962 après un court passage par Israël. Marc Zaffran obtient son diplôme de médecine en 1979, à Tours. Il exerce dans un cabinet médical de campagne dans la Sarthe jusqu'en 1993, collabore à La revue médicale française *Prescrire* et travaille ensuite quelques années à l'hôpital du Mans dans un service de gynécologie avant d'émigrer en 2008 au Canada. Parallèlement à sa carrière de médecin, il publie - sous le pseudonyme sous lequel il est actuellement connu *Martin Winckler* - des nouvelles et son premier roman en 1990 - *La Vacation*. En 1998, sort en librairie *La Maladie de Sachs*, qui sera adapté au cinéma en 1999. Régulièrement invité sur les ondes, il exprime sans langue de bois ses idées sur la médecine en France et la manière dont elle est pratiquée. En 2004, son site [Martin Winckler's Webzine](http://MartinWinckler'sWebzine.com) voit le jour ; on y trouve nombre d'informations notamment sur la contraception et la gynécologie. Ce site rencontre un franc succès auprès de milliers d'internautes. En 2016, la parution de son ouvrage *Les Brutes en blanc* (un essai sur la maltraitance médicale) fait l'objet d'un communiqué du Conseil National de l'Ordre des Médecins. Il lui est reproché de s'être livré à « la caricature et à l'amalgame » et il est rappelé que 97% des patients en France sont satisfaits de leur relation avec leur médecin.

REGARD EXTÉRIEUR



Italia Gaeta, baignée dans le monde des histoires depuis sa tendre enfance, plonge dans l'univers des contes traditionnels et ouvre la porte aux récits de vie. Pour elle, le conte est un art de la scène pensé et travaillé sous une forme théâtrale. Elle tourne en France et dans nombre de festivals en Belgique, notamment à Chiny, Ittre, Charleroi, Mons, Bruxelles... Elle crée des spectacles pour adultes *Mme sbatte 'o core*, *Amore*, *Chuuut*, *confessions d'une conteuse*, *Bocca al lupo* et tout dernièrement *Ricordi* qui traite la question d'identité à travers un récit de vie. Fascinée par l'univers du jeune public, elle présente *Gino* aux Rencontres Jeunes Public de Huy et tourne deux saisons en Belgique pour un public séduit par la poésie du spectacle. Italia Gaeta anime régulièrement des ateliers contes dans des classes. Plusieurs spectacles ont vu le jour sous la forme de projets « Animaction » avec le Théâtre La montagne magique, Charleroi Danses et au sein de différents établissements scolaires. Elle s'est formée auprès de Myriam Mallié, Henri Gougaud, Luigi Rignanese, Didier Kowarsky, a participé à différents ateliers dirigés par Barbara Bua, a travaillé le personnage et le masque neutre auprès de Lassaad, le clown auprès de Joseph Collard, a travaillé le chant traditionnel avec Morena Brindisi, les claquettes et la voix avec Chantal Nicaise, la danse et les percussions africaines chez Tam Tam mandingue. Elle a participé à de nombreux ateliers de danse mouvement animés par Greet de Meurisse et Jordi Vidal. Italia Gaeta a publié deux récits aux éditions couleur livres, collection Je, *Laide* et *Lee*, *histoire d'une adoption*.

NOTE D'INTENTION

Depuis sa création en 2001, l'axe artistique principal du Théâtre de la parole, anciennement La Maison du Conte de Bruxelles, est « L'Autre et le Même ». Nous interrogeons la rencontre avec l'Autre dans tous ses possibles. *Le Chœur des femmes* s'inscrit dans la droite ligne de cet axe. La question fondamentale de la rencontre y est abordée dans le cadre de la relation entre un médecin et un.e patient.e. Il s'agit d'un contexte particulier qui touche bien souvent à l'intime d'autant plus dans le roman où se succèdent consultations et interventions gynécologiques. Parmi les très nombreux thèmes abordés dans l'ouvrage, nous en avons retenu trois.

Montrer des situations de maltraitance gynécologique, à travers les récits de femmes qui ont été victimes de négligences, souvent graves, de la part de leur médecin (homme ou femme). Il ne s'agit pas d'affirmer que cette maltraitance est le seul fait des médecins gynécologues - elle existe malheureusement dans d'autres disciplines médicales et dans bien d'autres professions - ni de dire qu'elle est le fait de tous les médecins, de tous les professionnels de la santé, ni de jeter l'opprobre sur toute une profession sans aucun discernement et en procédant de l'amalgame maladroit. Nous souhaitons mettre en lumière une réalité souvent tue, la questionner et permettre de l'identifier lorsqu'elle se produit. Ce sujet est régulièrement débattu en France et en Belgique ([colloques](#), [émissions radios](#), [couvertures médiatiques](#)).

Montrer un processus d'apprentissage à travers la transmission bienveillante d'un médecin sénior à un médecin en cours de spécialisation. Dans la pratique médicale (et dans d'autres pratiques de la santé), la relation de soin est une relation professionnelle. Le.a soignant.e met tout en œuvre pour entrer en relation avec l'autre et avoir une attitude alliant empathie, professionnalisme et éthique. Cela implique notamment de l'écouter, d'entendre sa demande et de tenter d'y répondre. Cela suppose aussi de gérer les émotions suscitées par l'autre. Or, cette relation particulière doit faire l'objet d'un apprentissage au même titre que les connaissances et les actes techniques médicaux.

Traiter des effets délétères du savoir quand il se transforme en pouvoir exercé sur l'autre plutôt que d'être un objet de partage laissé à la libre appréciation de celui/celle qui est informé.e. De nombreux témoignages font état d'actes médicaux posés sans le consentement éclairé de la personne, c'est-à-dire sans qu'elle n'ait été informée de la nature de l'examen, de son déroulement et de ce que le médecin pense apprendre en le réalisant. Ceci est contraire à la [loi](#). D'autres témoignages rapportent des décisions prises par des médecins sans aucune prise en compte de ce que la personne qui les consulte désire. Certaines décisions sont parfois prises à l'encontre de ce que la personne souhaite et qu'elle n'a pas exprimé par peur ou pensant qu'elle n'avait pas le choix. La connaissance dont on dispose doit-elle devenir un instrument pour amener les personnes où l'on estime qu'elles doivent se trouver ? « Je sais » doit-il s'accompagner de « donc je vous dis ce que vous devez faire » ou plutôt de « qu'en pensez-vous ? ».

EXTRAIT DE LA PIÈCE

Franz

« Mademoiselle, il est hors de question de travailler dans des conditions pareilles.

« Alors mettons-nous bien d'accord. Ce que vous pensez de moi m'indiffère totalement. Vous pouvez penser ce que vous voulez. Vous n'avez aucune obligation à mon égard. Par contre, vous avez des obligations envers les patientes que je soigne. Alors, de deux choses l'une : ou bien vous vous comportez de manière correcte... »

Jean

« Mais je ne vois pas du tout... »

Franz

« C'est-à-dire sans soupirs, sans haussements d'épaules, sans sourires ironiques et sans toutes ces remarques désobligeantes que vous pensez tellement fort qu'on les entend à trois kilomètres... Ou bien vous prenez la porte et vous n'aurez qu'à expliquer à votre patron pourquoi je vous ai virée. Et il n'aura qu'à se démerder pour vous trouver un autre lieu de stage. Avant, je suppose, de vous offrir sur un plateau votre poste de chef à Houtsiplou, à Pétaouchnok ou à Paris. Alors, je vous repose la question, mademoiselle : que pensez-vous apprendre ici ? »

Jean

« Le plus possible, monsieur. »

Franz

« Très bien, alors ne jugez pas les femmes.

Jean

« Mais je ne les juge pas... »

Franz

« Ecoutez-les !! »

Jean seule

Je suis à peine arrivée et je n'en peux plus. Elle m'a énervée celle-là ! Et lui ! C'est pas une consultation qu'il fait, c'est une conversation entre copines ! « Qu'est-ce qui vous soucie ? » Il se prend pour sa mère ou quoi ? Il aurait dû lui dire de se calmer, de ne pas aller dans tous les sens comme ça, qu'il n'y voyait pas du tout clair dans ce qu'elle disait ! Mais non ! Il y va de ses grands « Mmmmh », « Oui ? » et toujours à attendre, attendre et la laisser déverser ses litanies ! C'est pas permis de se laisser mener en bateau comme ça ! J'ai cru que j'allais exploser ! Et alors, le genre qu'il se donne... le genre professeur mielleux dégoulinant de gentillesse qui s'approche de la danseuse débutante « Vous permettez ? », « N'ayez pas peur, je vais vous montrer, ça va bien se passer. Tout ira bien, faites-moi confiance. » Alors que comme tous les autres, il n'a qu'une chose en tête : « Déshabillez-vous ! »

ACTEURS/PERSONNAGES



Christine Andrien est l'une des deux co-directrices du Théâtre de la parole. Tirillée entre campagne et ville, parole maternelle et silence paternel, elle développe son sens de l'écoute et de la rêverie. bercée par des histoires familiales depuis son plus jeune âge, tout naturellement, elle s'est mise à en écrire et puis à en dire. Son parcours artistique, riche et varié, allie parole et écriture, et, au-delà de la scène, accompagnement artistique et pédagogie. Aujourd'hui, elle explore tant le conte que ses souvenirs, les récits de vie et textes littéraires qu'elle se réapproprie en usant d'un langage fleuri et légèrement décalé. Privilégiant l'intime, elle aime aller titiller les sentiments enfouis, dans la joie et la bonne humeur. Elle est l'auteure et l'interprète d'une vingtaine de spectacles – *Miam !*, *Ritournelle*, *L'oiseau qui dit tout*, *L'oeil du Loup* - pour adultes, enfants et tout-publics qu'elle montre dans des festivals en Belgique, en France, au Québec, en Tunisie, en Algérie et au Maroc. Passionnée par l'écriture scénique – *Lettres au Pays de la mort*, *Le journal de Félix*, elle accompagne plusieurs conteurs dans la mise en place de leur spectacle, tant au niveau de l'écriture proprement dite – *L'Odyssée* - que de la mise en espace – *Kabouter*. Elle privilégie le travail collectif, explore les voies du chant, du mouvement et du rythme.

Les patientes / Yvonne / Geneviève / Sabrina



Nina Eeklaer, en troisième année d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Bruxelles, multiplie les expériences artistiques professionnelles. En 2018, participation au festival Premières ! organisé par le Théâtre de la parole et création du spectacle de clowns *La famille Kiekebiche*. En 2019, création du projet *Bi Face* au festival Courant d'air, figuration pour la série *Adèle* produite par la RTBF. Elle s'implique régulièrement dans l'organisation logistique des accueils public et artistes invités au Théâtre de la parole – régie, captation vidéo et participe au projet en éducation permanente *Le dernier des Mohicans*.

Jean Atwood, jeune interne affectée dans l'unité dédiée à la médecine de la femme



Liégeois de naissance, **Patrick Fery** s'est formé à l'art du conte avec Hamadi et Claudine Aerts de 2002 à 2005. Après une exploration artistique des contes traditionnels, il s'oriente depuis quelques années vers l'adaptation scénique d'œuvres littéraires *Moussa*, *L'Impossible rencontre* d'après Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud, *Le Choeur des femmes* d'après le roman de Martin Winckler. Il est aussi l'auteur et l'interprète de *Racaille ?*. Il est formateur à l'Ecole Internationale du conte de Bruxelles.

Docteur Franz Karma, surnommé Barbe bleue.

MISE EN SCÈNE ET JEU

La mise en scène est simple et légère. Deux blocs de couleur noire sont placés en avant-scène, l'un côté cour, l'autre côté jardin. Ils permettent aux personnages de jouer avec les niveaux lors des dialogues. Ils sont à la fois fauteuil, tabouret médical, table d'examen. Un paravent en tissu de couleur noire est placé en avant de la scène, côté jardin mais hors scène. Il représente le paravent (ou la cabine) derrière lequel on se dévêt avant d'être examiné.e. C'est de ce paravent que sortent les patientes qui font le récit de leurs histoires. C'est la même artiste qui les prend en charge et change d'accessoire vestimentaire en fonction des personnages. Ces vêtements restent suspendus au paravent tout le long du spectacle et s'ajoutent les uns aux autres, rappelant les femmes venues consulter. Le mode principal de jeu de l'artiste est la narration. Elle s'adresse directement au public et fait entendre la voix singulière de chacune des cinq femmes. Elle est le plus souvent située sur scène sauf pour l'un des personnages qui s'adresse au public et aux médecins directement depuis la salle.

L'espace scénique est virtuellement partagé en trois couloirs parallèles au fond de scène. L'artiste qui joue Franz Karma occupe le plus souvent l'avant-scène alors que celle qui joue Jean occupe le plus souvent l'arrière-scène. L'occupation de l'espace est rythmée par les rapprochements et les éloignements de ces deux personnages. La fin du spectacle renverse le code premier puisque Franz Karma passe d'une ligne avant-scène à fond de scène, Jean faisant l'inverse pour terminer à l'avant-scène, à la « place » de Franz Karma. Ils alternent les dialogues et l'adresse directe au public. Ce dernier mode est convoqué lorsqu'il s'agit de monologues ou d'apartés, parfois à l'intérieur même d'un dialogue (le personnage s'adressant tantôt à l'autre personnage sur scène, tantôt au public).



INFOS PRATIQUES

Jauge laissée à l'appréciation de l'organisateur
Dossier pédagogique disponible

Prochaines dates de représentation
[Informations sur notre site](#)

Disponibilités / Prix/Diffusion
Nous consulter
ricuort.alternativeculture@gmail.com

Code Art et Vie (Belgique) : 11286-1
Consultation catalogue Art et vie [ici](#)

Annexe
Fiche technique



théâtre
de la
parole

